À L'ABORDAGE UNIVERSITÉ DES LUTTES À NANTES



Après quatre mois de manifestations quotidiennes, de cortèges de tête, de nuits de discussions, de blocages, de grèves. Après quatre mois d'interdiction de manifester, de violences policières, d'expulsions de raffineries occupées, de 49.3. Le tout sous état d'urgence.

RENDEZ-VOUS LES 27 ET 28 AOÛT

Pour continuer ce qui a commencé ce printemps. Pour faire retour sur ce qui nous a rassemblé.e.s dans la rue, et consolider certaines complicités, naissantes, faire vivre celles anciennes que chaque lutte renforce, et en créer de nouvelles.

Le sentiment d'impasse qui d'abord nous pousse dans la rue contre une loi, contre un projet d'infrastructure, contre une injustice, ce sentiment nous l'avons partagé au parage des manifs, dans la fraîcheur matinale des blocages, dans les nombreuses assemblées, sur les panneaux de contreplaqué qui recouvrent encore la fonction méprisable des banques. De ce sentiment nous avons vécu 4 mois d'une rare intensité avec ses doutes et ses certitudes, ses rencontres et ses conflits. Pour finir, la loi travail est passée au forceps, espérant consumer l'espoir qui a agité des centaines de milliers de manifestants. Mais si la sensation de défaite est si peu palpable ici à Nantes et partout en France, c'est parce que la bataille n'est pas finie, elle n'a pas produit son lot de résignation, elle a suscité le désir d'aller plus loin et pour commencer, celui de s'organiser contre la lourde période présidentielle qui s'annonce et dont l'université d'été annulée devait être le geste inaugural.

Mais s'organiser contre la fatalité électorale que tout le monde pressent, c'est d'abord se poser ensemble les bonnes questions, comprendre le type de pouvoir qui nous fait face, déceler ses faiblesses, sentir nos forces, nos ponts communs, nos divergences, c'est prendre au sérieux l'idée de construire pas à pas un processus capable de faire face à l'organisation méthodique de la résignation.

L'année 2017 ressemblera-t-elle aux années précédentes ? Que doit-on attendre du travail et de ses transformations ? De quel type de politique internationale sommes-nous les complices, ou les détracteurs ? Est-ce grave si nous n'avons pas peur ? Et vivre sans gouvernement, ce serait quoi ? Ça va continuer encore ? Longtemps ? Que sommes-nous prêt.e.s à défendre ? Est-ce que nous trouvons ça normal, de mourir dans un commissariat ?

Nous vous donnons rendez-vous les 27 et 28 août à Nantes. Pour que nous réunissent les questions qui nous animent. Pour que les réponses en actes que nous leur donnons produisent quelques fêtes. Et pour que cette rentrée, nous la pensions et la commencions ensemble.

VENDREDI 26 AOÛT
INAUGURATION SURPRISE

samedi 27 août

14h00, interventions et débats

RETOUR SUR LE PRINTEMPS 2016, LES LUTTES À NANTES ET EN FRANCE. RENTRÉE SOCIALE : PROCHAINS RENDEZ-VOUS.*

VIVRE SANS GOUVERNEMENT?

19h00, banquet!

En soirée, marche funèbre et festive : **ET MAINTENANT, ON ANNULE QUOI ?**

DIMANCHE 28 AOÛT

14h00, ateliers

ACCUEIL DES MIGRANTS, POLITIQUE EXTÉRIEURE DE LA FRANCE.

ZADS.
ÉTAT D'URGENCE ? D'EXCEPTION ? DE DROIT ?
ANTITERRORISME ET MILITARISATION.

RENDEZ-VOUS AU MIROIR D'EAU

^{*} À Nantes, le 23 août : reprise de Nuit Debout ; le 7 septembre : meeting national intersyndical ; le 15 septembre : manifestation nationale contre la loi travail ; du 26 au 28 septembre : Climate Chances. Sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, le 8 octobre : rassemblement national. Printemps 2017 : élections présidentielles ?